



archeolo-J

Jeunes archéologiques

35, rue de Fer

5000 Namur



Rapport d'Activités 2019

Arrêté au 31/12/2019

archeolo-J



**PASSIONNÉMENT
PATRIMOINE**

Avec le soutien de l'AWaP



Table des matières :

Liste des organismes qui ont collaboré avec et/ou ont soutenu archeolo-J	p. 4
Noms des membres du staff en 2019	p. 5
Calendrier et descriptif sommaire des activités 2019 :	
A . Excursions, visites guidées et randonnées	p. 7
B . Week-end à thème et stages d'archéologie	p. 9
C . Voyage	p. 10
D . Congrès, colloques et recyclage	p. 11
E . Activités de présentation et d'information sur l'archéologie. Animations	p. 12
F . Baptêmes de l'archéologie	p. 14
G . Réunions du Staff	p. 16
H . Réunions du Conseil d'Administration	p. 17
I . Comités d'accompagnement	p. 17
J . Publications	p. 17
K . Expositions, capsules vidéo	p. 20
L . 50 ^e anniversaire	p. 23
Rapports des activités de fouilles :	
A . Havelange / Flostoy : la villa gallo-romaine de "Lizée"	p. 26
B . Gesves / Haltinne : un nouveau logis médiéval le long des douves	p. 29
Rapport des activités d'archéologie expérimentale et de prospection monumentale :	
A . De l'argile au pot. Archéologie expérimentale en Condroz	p. 32
B . Etude de l'architecture en bois et en terre	p. 36
Rapport de l'activité de traitement du mobilier archéologique :	p. 38
Rapport du stage "Juniors" :	
A la conquête du Moyen Âge	p. 40
Rapport des baptêmes de l'archéologie :	
Une action de sensibilisation par la pratique de terrain à destination des élèves de 5 ^e et 6 ^e primaire et du secondaire	p. 42

Liste des organismes qui ont collaboré avec et/ou ont soutenu archeolo-J en 2019.

Par ordre alphabétique :

- L'Administration de la Culture, du Tourisme et des Loisirs de la Province de Namur
- Les Administrations communales de Hamois, Ohey, Gesves et Havelange
- L'AWaP, l'Agence Wallonne du Patrimoine
- La Cellule de gestion du patrimoine funéraire du Service Public de Wallonie
- Le Centre archéologique de la grotte Scladina
- La coopérative Agribio
- La coopérative Cycle-en-Terre
- Les découvertes de Comblain
- La Fanfare Royale « Le Progrès » de Braives
- La Ferme Vrancken
- La Ferme de Froidefontaine et ses coopérateurs
- La Maison du Conte de Namur
- Le Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Service général du Patrimoine Culturel
- Le Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Service action territoriale (prêt de matériel)
- Le Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale, Monuments et Sites
- Le Musée archéologique de Namur
- Le Musée Art et Histoire de Bruxelles
- Le Musée L à Louvain-la-Neuve
- Le Planétarium de l'Observatoire royal de Belgique
- La Poterie des Grands Bois
- La Province de Namur-Service des classes du Patrimoine
- Le Service du Muséobus de la Fédération Wallonie-Bruxelles
- Le Service public de Wallonie, DGO6, Division de l'Emploi
- La Société archéologique de Namur
- L'Université Catholique de Louvain - Antenne de Formation et de Promotion du secteur des sciences et technologies (Scienceinfuse)
- L'Université Libre de Bruxelles – Département Infosciences
- L'Université de Liège - Département Enseignement et Recherche de Géologie
- L'Université de Mons - Direction des Affaires culturelles et de la Diffusion des Sciences et des Technologies

Noms des membres du staff en 2019

ARNHEM Matthieu	MAR	Doctorant en physique
BAUDRY Andrée	ABA	Retraitée
BAUSIER Karine	KBA	Archéologue
BEERTEN Pierre	PBE	Responsable technicien de labo ULiège
BERTRAND Florence	FBE	Historienne
BILOS Nicolas	NBI	Enseignant
BLAIMONT Eléonore	EBL	Etudiante en archéologie
BORRENS Arnaud	ABO	Employé
BORRENS Laurent	LBO	Technicien de laboratoire
BRANDERS René	RBR	Ingénieur civil, directeur d'entreprise
BRUN Nicolas	NBR	Enseignant
CALONNE Sophie	SCA	Diplômée en conservation, restauration
CHANTINNE Elodie	ECH	Architecte
CHANTINNE Frédéric	FCH	Docteur en archéologie, historien
CLAEYS Pierre	PCL	Conseil en brevets d'invention
CLERIN Hélène	HCL	Archéologue
DAUMONT Ingrid	IDA	Bibliothécaire-Documentaliste
DE POORTER Alexandra	ADP	Docteur en archéologie
DEFGNEE Ann	ADE	Archéologue
DEMETER Stéphane	SDE	Historien
DEMEULENAERE Pascale	PDE	Historienne
FORTEMAISON Barbara	BFO	Archéologue et médiatrice culturelle
FRERE Aurore	AFR	Etudiante en archéologie
GEBKA Timothée	TGE	Marketing Manager
HAEZELEER Claire	CHA	Historienne
HARDENNE Louise	LHA	Archéologue
HARDY Alain	AHA	Chimiste
HERMANS Céline	CHE	Archéologue
HOOGSTOEL Christian	CHO	Demandeur d'emploi
LACROIX Aurélien	ALA	Doctorant en archéologie

LAPERRE Camille	CLA	Archéologue
LEFERT Sophie	SLE	Archéologue
MOESSE Gypsia	GMO	Etudiante en archéologie
MORRIS Sandrine	SMO	Employée
NAISSE Grégoire	GNA	Doctorant en mathématique
SCAVEZZONI Isaura	ISC	Doctorante en Paléontologie
SPRINGUEL Alice	AS	Archéologue
UNGER Lyse	LUN	Archéologue
VAN BRUSSEL Alizé	AVB	Assistante-doctorante en archéologie
VANMECHELEN Raphaël	RVA	Archéologue
VERBEEK Marie	MVE	Archéologue
VRYDAGS Manon	MVR	Etudiante en histoire
WALLEMACQ Marie-Noëlle	MNW	Archéologue



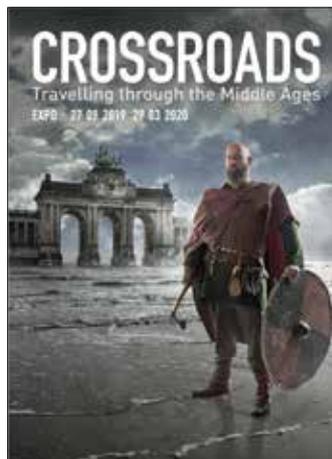
Calendrier et descriptif sommaire des activités en 2019

A. Excursions, visites guidées et randonnée

- Le 26 janvier Spectacle **“Le fantôme de l’Univers”** et **conférence sur les exoplanètes** par **Emmanuel Jehin**, au Planétarium de Bruxelles.
Nombre de participants : 65 participants + 13 staffs
-
- Le 16 février **Visite** guidée à la Grotte de l’abîme de Comblain-au-Pont, suivi d’un atelier de pédologie, et découverte à Géromont d’un **“mur géologique”**.
Nombre de participants : 24 participants + 11 staffs
-
- Le 12 mai **Balade à Walcourt et visite guidée de la Basilique Saint-Materne**, puis participation à la procession de Pry.
Nombre de participants : 5 participant + 4 staffs
-
- Le 13 juillet **Excursion “Du Rocher du Vieux-Château ... aux roches carbonifères”** dans la région de Modave.
Nombre de participants : 42 stagiaires + 1 participant + 2 staffs
-
- Les 19, 20 et 21 juillet **Randonnée : “Entre Barsy et Modave...à la découverte du Condroz”**, périple commençant par la visite du site du Rocher du Vieux-Château, à Pont-de-Bonne, fortification romaine puis carolingienne encore en cours de fouilles, et du château de Modave, ses dépendances et ses jardins. Ensuite découverte du parc du château d’Hodoumont, du pittoresque hameau de Saint-Fontaine, son gué, la chapelle Saint Lambert et sa pierre de liberté, pour terminer par les ruines du château de Bormenville, le chantier de la villa gallo-romaine de Lizée à Montegnet (fouilles archeolo-J), et Flostoy et ses hameaux.
Nombre de participants : 16 participants + 3 staffs



Le 20 juillet	Excursion : "Vie d'autrefois en forêts d'Ardenne" au fourneau Saint-Michel. Nombre de participants : 33 stagiaires + 3 participants + 2 staffs
Le 27 juillet	Excursion "Au fil de la Meuse" visite d'Hastière-par-delà et de Waulsort. Nombre de participants : 43 stagiaires + 13 participants + 3 staffs
Le 21 septembre	Excursion : "A la découverte de notre Terre nourricière" , suivre dans des coopératives le parcours du grain au pain et le cycle des légumes et aborder l'organisation d'une ferme agricole bio. Nombre de participants : 10 participants + 12 staffs
Le 05 octobre	Visite : "Les cimetières de Gesves et de Haltinne" visite commentée par Xavier Deflorenne . Nombre de participants : 14 participants + 5 staffs
Le 16 novembre	Visite guidée : "Crossroads, voyage à travers le Moyen Âge (300-1000 ap. J.-C.)" au Musée Art & Histoire. Nombre de participants : 30 participants + 3 staffs
Le 14 décembre	Visite guidée par Laurent Verslype de l'exposition "Tumulus, Montagnes d'éternité" en remerciement d'un prêt par archeolo-J de pièces exposées. Nombre de staffs : 12



B. Week-ends et stages d'archéologie

**Du 09 au
10 mars**

Week-end sur le thème "Terre, berceau de l'Humanité"

Nombre de participants : 16 participants + 9 staffs

Le 09 mars

- **Conférence** introductive par Gregory Abrams
- **Visite** de la grotte Scladina
- **Atelier** de paléontologie
- **Exposé** de Marcel Otte sur les origines de l'Homme
- **Animation du soir** : contes sur les origines de l'Homme, par Timothée Gebka et Grégoire Naisse.

Le 10 mars

- **Atelier** de peinture paléolithique par Marie Verbeek, et histoire de la paléoanthropologie par Claire Haezeleer
- **Exposé** sur le Néandertal, entre autres l'aspect artistique, par Céline Piret
- **Présentation** des collections de l'Institut de géologie de l'Université de Liège par Isaure Scavezoni.

**Du 07 au
28 juillet**

Stages d'archéologie à Barsy :

Fouilles archéologiques, prospection archéologique et monumentale, atelier céramique, archéologie expérimentale ...

Nombre de participants : 125 stagiaires + 24 staffs

- **Stage "Junior"** - "A la conquête du Moyen-Âge" en collaboration avec la Maison du Patrimoine Médiéval Mosan de Bouvignes. Six jours d'activités thématiques sur la vie quotidienne au Moyen Âge et une excursion à Bouvignes. Accessible dès 10 ans.
Nombre de participants : 24 stagiaires + 4 staffs
- **Stage "Multi-chantier"** accessible à tous à partir de 12 ans avec un large choix d'activités permettant une vision exhaustive de l'archéologie et ses différentes disciplines.
Nombre de participants : 85 stagiaires
- **Stage "Mono-chantier"** - site médiéval de Haltinne. Perfectionnement des techniques de fouilles pour les étudiants en archéologie et autres adultes passionnés... A partir de 17 ans.
Nombre de participants : 11 stagiaires + 2 staffs
- **Stage "Eventail"** de deux semaines qui permet la transition entre le stage "multi-chantiers" et le stage "mono-chantier", depuis un large panel d'activités archéologiques vers un stage plus spécifique de perfectionnement sur le site médiéval d'Haltinne. A partir de 17 ans.
Nombre de participants : 5 stagiaires

**Du 05 au 06
octobre**

Week-end d'archéologie en automne : Fouilles sur le chantier de Haltinne.

Nombre de participants : 39 stagiaires + 15 staffs

C. Voyage

**Du 12 au
21 avril**

Voyage "Aux confins de l'Europe ... voyage au Portugal"
Nombre de participants : 56 participants + 9 staffs

Le 12 avril

Trajet Bruxelles – Lisbonne en avion.
Pour le groupe "confort" : visite à **Lisbonne** du château Saint-Georges et du quartier de l'Alfama.

Le 13 avril

Découverte du quartier de **Belém** construit sur les berges du Tage : monument des Découvertes, tour de Belém, musée archéologique et monastère des Hiéronymites.
Visite de la ville de **Évora**

Le 14 avril

Visite du centre historique de **Beja**
Découverte de la ville de **Mértola** (accueil par l'équipe archéologique locale).

Le 15 avril

Découverte du cromeleque dos Almendres.
Visite du couvent du Christ à **Tomar**.
Visite des vestiges de la ville romaine de **Conímbriga**.

Le 16 avril

Découverte du centre historique de **Coimbra** et de l'Université.
Visite du centre historique de Porto. Dégustation de porto dans les caves Rozès.

Le 17 avril

Visite du monastère Saint-Martin de **Tibães** puis de la ville de **Braga**.
Escalier baroque du sanctuaire du Bom Jesus do Monte.
Visite du château de **Guimarães**.

Le 18 avril

Suite de la découverte de **Porto**.
Visite du monastère de **Batalha**.

Le 19 avril

Alcobaça et visite du monastère.
Visite de **Lisbonne** : centre historique, quartiers du Chiado et de la Baixa.

Le 20 avril

Sintra : visite du palácio nacional. Visite du palácio da Pena.

Le 21 avril

Pour le groupe "aventure" : visite à **Lisbonne** du château Saint-Georges et du quartier de l'Alfama.
Trajet Lisbonne-Bruxelles en avion.

D. Congrès, colloques et recyclage

Les 14 & 15 mars	Participation au colloque “Archaeologia Mediaevalis 2019” à Bruxelles
Le 18 avril	Participation à la réunion ArcheoPass “Support promotionnel réseau”
Le 27 avril	Participation à la “Journée d’Archéologie Romaine 2019” à l’Auditorium des Moulins de Beez à Namur Présentation d’une communication sur “La villa gallo-romaine de Lizée à Flostoy (Havelange) : première phase d’occupation et salle centrale” par S. Lefert
Le 27 mai	Formation en prévention “Apprenez à protéger votre dos dans l’exercice de votre métier”
Les 28 et 29 novembre	Participation aux journées d’archéologie en Wallonie à Libramont et à Bruxelles
Le 17 décembre	Participation à la réunion Archéopass. Visite professionnelle du Musée gallo-romain de Tongres

Villa gallo-romaine de “Lizée” (Havelange / Flostoy)



E. Activités de présentation, de formation et d'information sur l'archéologie. Animations.

Du 22 janvier au 5 février	Présentation du programme des thèmes et activités du 50 ^e anniversaire d'archeolo-J dans le cube de la gare de Namur
Le 21 février	Accueil d'un étudiant de 6 ^e secondaire dans le cadre d'un stage "découverte métier".
Du 25 février au 1 ^{er} mars	Accueil d'un étudiant de 6 ^e secondaire dans le cadre d'un stage "découverte métier".
Du 18 au 29 mars	Présentation de l'exposition "Du Chantier au Musée" à l'école fondamentale de Beauraing
Du 25 mars au 22 avril	Présentation de l'exposition "Jeux et jouets" à la bibliothèque publique locale de Woluwe-Saint-Lambert
Les 25 & 26 mars	Participation à "Archéologie entre Science et Fiction" à l'ULB dans le cadre du Printemps des Sciences
Les 28 & 29 mars	Participation à "Archéologie entre Science et Fiction" à l'UCL dans le cadre du Printemps des Sciences
Les 30 et 31 mars	Participation au "Festival scientifique pour petits et grands curieux" qui a accueilli plus ou moins 4200 visiteurs, au Lotto Mons Expo, dans le cadre du Printemps des Sciences et présentation de l'exposition "Du Chantier au Musée"
Du 23 au 30 avril	Présentation des activités d'archéologie et plus particulièrement des stages dans le cube de la gare de Namur
Le 26 avril, les 7 & 17 mai	Animation "Traces" sur l'archéologie (jeu interactif) aux Classes du Patrimoine à Namur
Le 29 avril	Présentation du métier d'archéologue et d'archeolo-J à l'Institut Notre-Dame d'Arlon
Du 30 avril au 26 juin	Présentation de l'exposition "Du Chantier au Musée" au Confluent des Savoirs de l'Université de Namur
Le 30 avril	Animation sur les jeux de société dans l'Antiquité lors de la Journée de l'Antiquité à l'Institut Saint-Louis à Namur

Le 11 mai	Animation “autour du mobilier archéologique” dans le cadre de Géowallons - A la rencontre des Précurseurs à la Citadelle de Namur
Les 20 et 27 mai	Réalisation de 2 capsules vidéos sur le thème “Terroirs” qui ont été diffusées en juin sur le site internet de l’association
Le 11 août	Fête des Jardins à Malagne sur le thème des jardins romains : atelier “Timeline du potager”
Le 31 août	Conférence et présentation sur les jeux et jouets dans l’Antiquité au Musée archéologique d’Arlon
Du 10 septembre au 1 ^{er} octobre	Présentation de l’exposition “Du chantier au Musée” à la Société Royale d’Archéologie, d’Histoire et de Paléontologie de Charleroi
Du 21 au 23 octobre	Accueil d’un étudiant de 6 ^e secondaire dans le cadre d’un stage “découverte métier”
Le 12 novembre & les 3, 6, 10 & 13 décembre	Accueil d’un stagiaire dans le cadre d’une formation en orientation professionnelle

Villa gallo-romaine de “Lizée” (Havelange / Flostoy)



F . Baptêmes de l'archéologie

Animations proposées aux écoles primaires (3e degré), secondaires et supérieures, pour initier à l'archéologie leurs élèves et étudiants pendant une journée ou une demi-journée sur un site de fouilles.

Ces animations se sont déroulées sur le site médiéval – temps modernes de Haltinne (Gesves) au printemps et en automne 2019.

Le 10 mai Athénée Royal "Jean Tousseul", Andenne - 18 élèves

Le 20 mai L'école L'Arbre des possibles, Beauraing – 10 élèves

Le 21 mai Ecole libre St-Joseph, Awans - 33 élèves

Le 23 mai Athénée Royal, Jambes – 20 élèves

Le 24 mai Ecole communale, Hanzinne – 7 élèves

Le 31 mai Ecole communale, Anseremme – 13 élèves

Le 7 juin Ecole communale, Anseremme - 16 élèves

Le 24 juin Institut Sainte Begge, Andenne - 22-23 élèves

Le 25 juin Institut Sainte Begge, Andenne - 22-23 élèves

Le 03 septembre Ecole Libre du Sacré-Cœur, Bois-de-Villers – 42 élèves

Le 05 septembre Athénée Royal, Jambes – 34 élèves

Le 06 septembre Ecole communale, Meux – 19 élèves

Le 09 septembre Institut Saint-Louis, Namur – 48 élèves

Le 10 septembre Institut Saint-Louis, Namur – 48 élèves

Le 12 septembre Ecole communale, Sart-Bernard – 20 élèves

Le 13 septembre Ecole communale, Meux – 16 élèves

Le 16 septembre Collège Saint-Vincent, Soignies – 24 élèves

Le 17 septembre Collège Saint-Vincent, Soignies – 23 élèves

Le 19 septembre Collège Saint-Vincent, Soignies – 24 élèves

Le 20 septembre Collège Saint-Vincent, Soignies – 23 élèves

Le 23 septembre	Collège Saint-Vincent, Soignies – 23 élèves
Le 24 septembre	Collège La Fraternité, Bruxelles – 31 élèves
Le 26 septembre	Ecole Sainte-Begge IV, Namèche - 22 élèves
Le 30 septembre	Ecole Sainte-Marie, Suarlée – 20 élèves
Le 08 octobre	Ecole Envol, Faux-les-Tombes – 22 élèves
Le 10 octobre	Athénée Royal, Ganshoren – 47 élèves
Le 11 octobre	Athénée Royal, Ganshoren – 37 élèves
Le 14 octobre	Ecole fondamentale du Sacré-Cœur de Burnot, Profondeville – 20 élèves
Le 15 octobre	Ecole de Village, Havelange – 28 élèves
Le 17 octobre	Athénée Royal, Ganshoren – 30 élèves
Le 18 octobre	Athénée Royal, Ganshoren – 35 élèves
Le 21 octobre	Ecole libre, Bois-de-Villers – 38 élèves
Le 22 octobre	Athénée Royal, Ganshoren – 35 élèves
Le 24 octobre	Athénée Royal Andrée Thomas, Forest – 20 élèves
Le 25 octobre	Athénée Royal, Ganshoren – 30 élèves

Nombre de participants : 921 élèves

G. Réunions du Staff

Le 15 janvier	Réunion du groupe 50 ^e anniversaire
Le 22 janvier	Réunion du groupe voyage
Le 25 janvier	Réunion de préparation de l'activité "Maison en torchis"
Le 12 février	Réunion du groupe 50 ^e anniversaire
Le 17 février	Réunion plénière du staff (Assemblée générale ordinaire)
Le 17 février	Réunion du groupe voyage
Le 27 février	Réunion du groupe voyage
Le 28 février	Réunion du groupe "Capsules vidéos"
Le 12 mars	Réunion du groupe 50 ^e anniversaire
Le 21 mars	Réunion du groupe voyage
Le 9 mai	Réunion du groupe "colloque Tous terriens !"
Le 13 mai	Réunion de préparation de la randonnée
Le 14 mai	Réunion du groupe 50 ^e anniversaire
Le 17 mai	Réunion de préparation de l'excursion à Modave
Le 19 mai	Réunion staff
Le 10 juin	Réunion de préparation de la randonnée
Le 19 juin	Réunion de préparation de l'activité "Maison en torchis" à Barsy pour expérimenter le torchis
Le 27 juin	Réunion de préparation de l'excursion à Modave
Le 16 juillet	Réunion du groupe voyage
Le 21 juillet	Réunion en matinée pour la mise en route de la journée anniversaire
Le 1 ^{er} septembre	Réunion staff
Le 12 septembre	Réunion de préparation du WE à thème 2020
Le 14 octobre	Réunion du groupe voyage

Le 11 novembre	Réunion du groupe scientifique A3
Le 11 novembre	Réunion staff
Le 18 novembre	Réunion du groupe “colloque Tous terriens !”
Le 25 novembre	Réunion du groupe publicité et communication

H. Réunions du Conseil d'Administration

Ces réunions ont eu lieu :

Les 18 janvier, 17 février, 14 mars, 18 avril, 15 mai, 7 juin, 22 août, 19 septembre, 28 octobre, 7 décembre.

I. Comités d'accompagnement

Ces réunions ont eu lieu :

Les 27 février et 23 octobre.

J. Publication

- Publication du site de Buresse

Bilan d'avancement du post-fouilles 2019

Travaux d'illustration : Dessin assisté par ordinateur (DAO) du plan général pierre à pierre et scans d'une partie des coupes à redessiner pour publication en DAO.

Bases de données : Homogénéisation des rubriques entre les différents inventaires + ajout de nouvelles rubriques, et liens entre les inventaires.

Inventaire du matériel : Sélection des ensembles clos à revoir avec céramologue pour phasage chronologique précis du site (vers janvier 2020) ; recollage des céramiques sélectionnées avec restauratrice (juillet 2019), et fin du recollage en novembre-décembre 2019 ; isolement de la faune à étudier (janvier 2019) et contact avec archéozoologue pour projet d'étude. +/- une 50aine de contextes; isolement de petits objets particuliers à étudier (fusaïoles, épingles, billes, boulet, pipes...) à achever.

Compilation bibliographique et début de rédaction : recherche dans le domaine de la castellologie et de sites parallèles ; notes sur le paysage castral.

- Passeport pour le passé

4 trimestres – 4 numéros :

• **1^{er} trimestre – printemps 2019**

Format : fermé A4 - ouvert 4 pages A3,
2 plis croisés - Tirage : 5.500 ex.



• **2^e trimestre - été 2019**

Format : fermé A4 - ouvert 4 pages A3,
2 plis croisés - Tirage : 2.000 ex.



- 3^e trimestre - automne 2019
Format : fermé A4 - ouvert 4 pages A3
2 plis croisés - Tirage : 1.000 ex.



- 4^e trimestre - hiver 2019
Format : fermé A4 - ouvert 4 pages A3,
2 plis croisés - Tirage : 2.500 ex.



K. Expositions, capsules vidéo

- Finalisation de l'exposition "L'Archéologie, du chantier au musée"

Celle-ci se présente sous la forme de 20 roll-up de 2 m de haut sur 0,85 m de large. Ce nouveau format d'exposition offre plusieurs avantages. Il est facilement transportable et le montage est aisé et rapide. Il s'adapte également à tous les espaces car il ne nécessite pas de support.

La mise en page est moderne et un encart spécial "kids" est prévu en bas de chaque panneau.

Liste des différents panneaux :

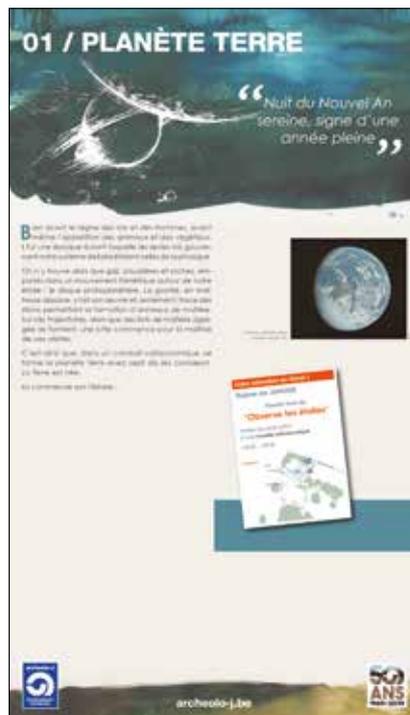
- Panneau 1 : L'archéologie, du chantier au musée.
- Panneau 2 : Qu'est-ce que l'archéologie ?
- Panneaux 3 à 5 : Comment détecter un site archéologique ?
- Panneau 6 : Quelles sont les différents types de fouilles archéologiques ?
- Panneaux 7 à 9 : Comment se déroule une fouille ?
- Panneau 10 : Quelles sont les techniques récentes de levés de terrain ?
- Panneaux 11 & 12 : Comment dater les vestiges archéologiques ?
- Panneaux 13 & 16 : Que deviennent les vestiges archéologiques ?
- Panneau 17 : Comment l'archéologue fait revivre les gestes du passé ?
- Panneau 18 : Comment exploiter les informations archéologiques ?
- Panneau 19 : La mise en valeur des vestiges archéologiques
- Panneau 20 : L'archéologie, pourquoi ?



- Réalisation de l'exposition "Terre !" présentée sur notre camp lors de la fête du 50^e anniversaire d'archeolo-J

L'exposition a été réalisée avec le soutien particulier de l'AWaP et grâce à l'aimable collaboration de l'artiste Maggy Destrée. Elle se présente sous la forme de 13 panneaux en carton mousse de 1,40 m de haut sur 0,80 m de large. Elle reprend les douze thèmes de notre année anniversaire.

- Panneau 1 : Terre ! archeolo-J a 50 ans !
- Panneau 2 : Planète Terre
- Panneau 3 : Terre matière
- Panneau 4 : Né de la Terre
- Panneau 5 : Territoires
- Panneau 6 : Déesse Terre
- Panneau 7 : Terroirs
- Panneau 8 : Maison de terre
- Panneau 9 : Terre glaise
- Panneau 10 : Terre nourricière
- Panneau 11 : Retour à la terre
- Panneau 12 : Les mains dans la terre
- Panneau 13 : Tous terriens !



- Réalisation de deux capsules vidéo.



Durée : 3 minutes 18



Durée : 3 minutes 25

L. 50^e anniversaire



A l'occasion du 50^e anniversaire de notre association, un thème général a été défini pour servir de fil rouge à toutes les activités de l'année 2019 : il s'agissait de la "Terre !". Ce thème s'est décliné en douze thématiques, une pour chaque mois de l'année anniversaire, suivant un ordre logique, voire chronologique, en partant de la naissance de la planète Terre pour amener à notre domaine d'activité, l'archéologie ("Les mains dans la terre") et finir par une note tournée vers l'avenir ("Tous terriens !").



Toutes les activités récurrentes de l'asbl ont été pensées en 2019 sous le prisme de cette thématique.

- Janvier – "Planète Terre" : *Du big bang à la Terre*

Cette activité a compris une visite du Planétarium de Bruxelles avec une séance du film "Le fantôme de l'Univers" suivie d'une conférence par M. Emmanuel Jehin de l'ULg "TRAPPIST-1: la petite étoile aux 7 planètes", mettant notamment en lumière les conditions nécessaires au développement de la vie sur les planètes.



- Février – "Terre matière" : *Voyage au centre de la terre* atelier de pédologie et visite de la Grotte de l'Abîme à Comblain

La seconde activité anniversaire s'est tournée vers la géologie et les matières qui composent notre planète : les roches mais également la terre en elle-même.

L'activité s'est déroulée à Comblain (Province de Liège) où les participants ont pu suivre un atelier de pédologie par Isaure Scavezzoni avant de visiter la Grotte de l'Abîme et les anciennes carrières de Géromont. Une visite d'un "mur géologique" en cours de réalisation ainsi qu'un petit atelier de géologie par des guides locaux sont venus compléter l'après-midi.



- Mars – "Nés de la Terre" : *Terre, berceau de l'humanité*

Suivant le cheminement, la thématique suivante s'est centrée sur l'apparition de l'Homme et ses premiers temps au cours d'un week-end à thème. Les visites et ateliers se sont déroulés dans les régions namuroise et liégeoise (voir programme au point B du calendrier des activités).

Une exposition des collections du service de paléontologie de l'ULg a par ailleurs été mise en place pour l'occasion.



- Avril – "Territoires" : *Voyage aux confins de l'Europe... le Portugal*

Pour illustrer le thème des territoires, le voyage 2019 a eu lieu au Portugal, pays de grandes conquêtes territoriales (voir programme au point C du calendrier des activités).



- Mai – “Déesse Terre” : *En marche... sur les chemins de la ferveur religieuse*

Pour explorer le thème lié aux traditions religieuses, le choix s’est porté sur les Marches de l’Entre-Sambre-et-Meuse dont le folklore est encore aujourd’hui bien vivace et qui a fait également l’objet d’une reconnaissance Unesco en tant que Patrimoine Immatériel.

La thématique des “déeses mères” et du symbole de la mère depuis la préhistoire jusqu’au Moyen-Age a été abordée avant de visiter la basilique de Walcourt et en particulier sa Vierge à l’enfant, une *sedes* du XI^e siècle en bois polychromé recouvert de plaques d’argent.

L’après-midi s’est poursuivi dans le village voisin de Pry-lez-Walcourt où une Marche folklorique de l’Entre-Sambre-et-Meuse se déroulait.



- Juin – “Terroirs” : *L’homme et son terroir*

Pour illustrer le thème du terroir, deux capsules vidéos ont été tournées en mai et diffusées en juin : “Qu’est-ce que le terroir ?” et “Comment exploiter le terroir ?”.

La préparation de ces capsules a nécessité la mobilisation de beaucoup de ressources. Il a fallu dans un premier temps rassembler la documentation sur le sujet, l’histoire de l’agriculture et son influence sur le terroir, mais aussi préparer une banque d’images à utiliser dans les capsules. Un story-board a ensuite été créé pour définir des capsules vidéos à la fois dynamiques, ludiques et informatives dans un format court de trois minutes, destiné au grand public. Le tournage a eu lieu en deux journées sur le site archéologique d’Haltinne ainsi que dans les environs par Cultura Europa. Trois archéologues de l’asbl ont participé au tournage en tant que commentateurs et figurants. Les films ont été diffusés sur le site web de l’asbl en utilisant la plate-forme “Youtube”.



- Juillet – “Maison de terre” : *Reconstitution d’un bâtiment en terre et bois*

La reconstitution d’un bâtiment en terre et bois s’inscrivait dans la thématique Terre ! mais avait également un but scientifique d’archéologie expérimentale. Basée sur le plan d’un bâtiment découvert en fouilles à Haillot, la reconstitution s’est faite dans le cadre de l’activité d’archéologie expérimentale lors des stages de juillet.

Les détails du projet se trouvent au point B du rapport d’archéologie expérimentale.

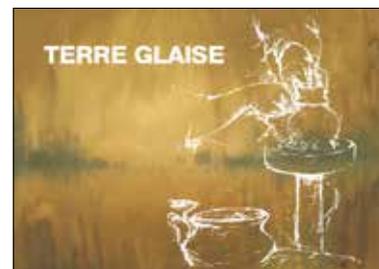
Le but était également de permettre aux participants de la fête anniversaire du 21 juillet de découvrir les techniques du torchis et d’appréhender les mécanismes de l’archéologie expérimentale.



- Août – “Terre glaise” : *Tourne potier, que l’on puisse boire et manger*

La reconstitution d’un four de potier médiéval a été le fruit d’une collaboration scientifique entre archeolo-J et l’AWaP. Initié en 2018 par la reconstitution d’un premier four, le projet a abouti en 2019 par la réalisation d’une cuisson de céramiques reconstituées d’après le matériel archéologique de l’époque concernée dans un deuxième four.

Les détails du projet se trouvent au point A du rapport d’archéologie expérimentale. La mise à feu du four a eu lieu lors de la fête anniversaire du 21 juillet afin que le public puisse y assister, ce qui a également permis de mettre en valeur le travail scientifique accompli par l’équipe du projet.



- Septembre – “Terre nourricière” : *Labourage, semailles, récoltes...*

Journée de découverte dans des coopératives agricoles.

Chez Agribio, coopérative qui cultive froment, seigle, sarrasin et épeautre et moule le grain “à l’ancienne”, le parcours du grain au pain a été suivi. Avec la coopérative Cycle-en-terre, le cycle des légumes et le savoir-faire ancestral qu’est la récolte de graines a été abordé. Enfin la ferme Vrancken nous a accueilli et expliqué ce que représentait l’agriculture d’aujourd’hui. La journée s’est clôturée sur quelques activités liées au thème et la préparation et la consommation d’un repas confectionné avec les produits de la terre.



- Octobre – “Retour à la Terre” : *Signes de deuil, symboles de pouvoir, échos de vies et de croyances*

Découverte de deux cimetières très différents, celui de Gesves et celui entourant l’église de Haltinne, commentée par Xavier Deflorenne, coordinateur de la Cellule de gestion du patrimoine funéraire du Service Public de Wallonie.



- Novembre – “Les mains dans la Terre” : *L’archéologie, pour quoi ?*

Au Musée Art et Histoire, la visite guidée de l’exposition Crossroads, Voyage à travers le Moyen Âge (300-1000 ap. J.-C.), a permis la mise en lumière de ce à quoi peut aboutir le travail des archéologues, en particulier pour des périodes peu connues d’un point de vue historique.



- Décembre – “Tous Terriens” : *transmettre un héritage aux générations futures*

Une rencontre est prévue dans le futur avec pour sujet la médiation auprès des jeunes.



Rapport des activités de fouilles

A. Havelange / Flostoy : la villa gallo-romaine de “Lizée”

SOPHIE LEFERT

En 2019, archeolo-J – Jeunesses archéologiques a poursuivi ses recherches sur le site de la villa gallo-romaine de “Lizée”, au sud-ouest du hameau de Montegnet.

Les travaux ont concerné, d'une part, une structure identifiée à un puits située au centre du logis, et d'autre part, un petit secteur d'environ 120 m² à l'ouest des bains.

Le chantier de fouilles a accueilli un large public lui permettant de découvrir ce qu'était une villa gallo-romaine mais aussi d'appréhender les techniques de l'archéologie. De nombreux membres d'archeolo-J ont ainsi participé aux travaux de terrain lors de trois semaines de stages en juillet. Ils ont eu l'occasion de participer à toutes les étapes de la fouille : repérage de structures négatives et de couches de remblais, relevés, démontage et fouille, interprétation etc.

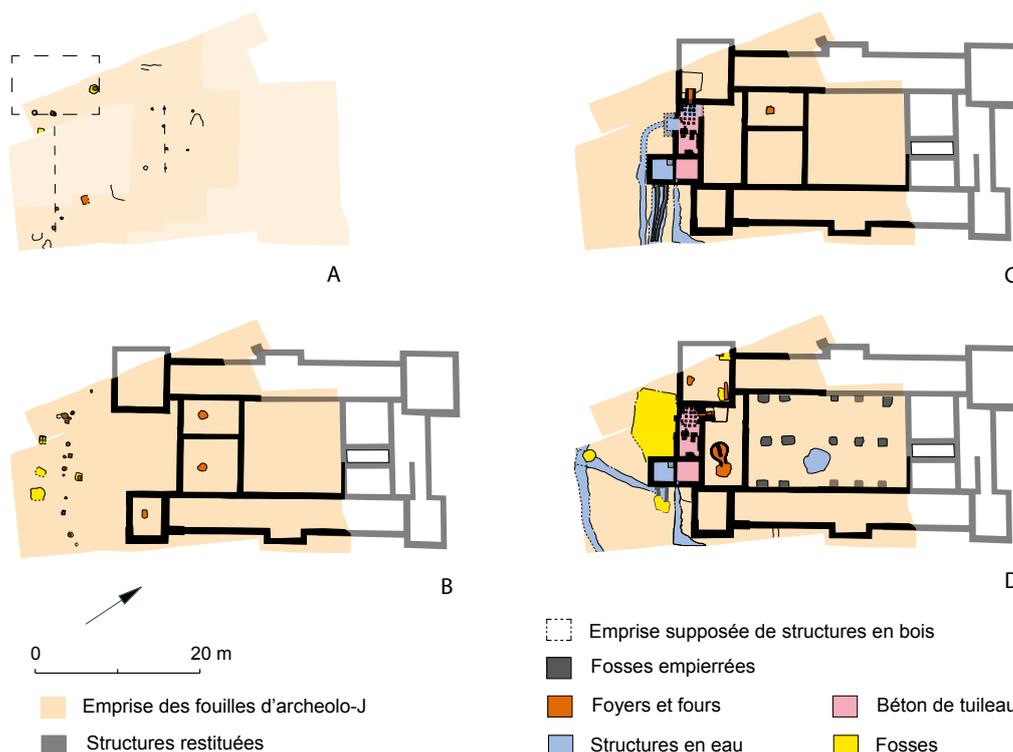
Plusieurs visites guidées du site ont été organisées le 21 juillet pour les participants à la randonnée mais aussi pour le grand public dans le cadre de la grande fête du 50^e anniversaire d'archeolo-J.

La villa a également accueilli des visiteurs occasionnels pour une visite improvisée.

Première occupation du site en matériaux légers (Fig.1, A, voir plan ci-dessous)

Trois négatifs de pieux et un foyer arasé ont été mis au jour à l'ouest du logis. Ils viennent compléter le plan de la première phase d'occupation en matériaux légers du site. Les pieux sont alignés selon un axe approximativement nord-sud. Ils présentent la même orientation que le futur logis en maçonnerie et correspondent vraisemblablement à une clôture. Le foyer est recoupé par le fossé d'évacuation d'eau de la baignoire froide, il présente un plan globalement rectangulaire de 1 m de long sur au moins 0,70 m de large. Seul son fond est conservé, il est rubéfié sur une épaisseur d'au moins 0,06 m. Cette première phase d'occupation n'a pu être que partiellement appréhendée sur un secteur restreint du site. Elle est scellée par un épais remblai gris-beige, provisoirement daté du 1^{er} siècle apr. J.-C. et interprété comme un aménagement du site préalable à la construction du logis en maçonnerie.

Plans restitués par périodes du logis : A. Première phase gallo-romaine en matériaux légers (1er siècle) ; B. Logis en maçonnerie primitif ; C. Ajout des bains ; D. Modification du logis et des bains





Trois premiers fossés d'évacuation d'eaux des bains dont au centre la canalisation de la baignoire froide

Photo : © archeolo-J

Traces négatives à l'ouest du logis (Fig. 1, B)

Ce remblai gris-beige est recoupé par plusieurs pieux et fossés qui sont contemporains d'une ou plusieurs phases du logis en maçonnerie.

Les pieux reprennent l'emplacement de la clôture de la première phase à environ 7 m à l'ouest du logis.

Les fossés d'évacuation d'eaux des bains (Fig. 1, C et D)

Un petit ensemble thermal en enfilade vient compléter le logis du côté occidental et est modifié à plusieurs reprises (Lefert, 2018). Quatre fossés évacuent les eaux usées des bains. Les trois premiers se dirigent vers le sud-est où l'eau se déverse rapidement dans la pente du bord méridional du tige (fig. 2). Un dernier fossé plus tardif se dirige vers l'ouest en direction de la cour agricole de la villa.

Le fossé F1.155 avait déjà été appréhendé et partiellement dégagé en 2018 sur un premier tronçon de près de 7 m de long (Lefert 2019). Sa fouille a été clôturée en 2019. Ce fossé évacuait les eaux provenant de la baignoire du *frigidarium*, d'abord via une large ouverture maçonnée dans le bas de son mur méridional puis, suite à plusieurs relèvements du fond du bassin via une canalisation en plomb installée dans le même mur. Le creusement du fossé F1.155 est légèrement en entonnoir avec un fond plat et des parois en pente, sa largeur variant de 0,80 m à la base à 1,60 m à l'ouverture. Ce fossé n'était pas à ciel ouvert mais bien canalisé en sous-sol. Le fond est constitué du sol en place à 1,40 m de profondeur et présente une faible inclinaison vers le sud. Ses parois sont bordées de deux murets de moellons de pierre sèche gréseuse sur lesquels reposent de grandes dalles de couverture, irrégulières et épaisses de 0,05 à 0,15 m. La canalisation ainsi formée présente une largeur de 0,20 m à 0,26 m sur une hauteur de 0,30 m. Le fossé a ensuite été remblayé par un limon beige et compact.

Deux autres fossés encadrent la canalisation de la baignoire froide F1.155 ; ils sont orientés semblablement à moins d'un mètre de distance. Ces deux fossés sont beaucoup moins profonds et sont donc plutôt liés à l'évacuation d'un ou de plusieurs bassins d'eau chaude. Aucune baignoire du *caldarium* n'est conservée car celles-ci devaient se trouver en superstructure au-dessus de l'hypocauste ; on peut néanmoins supposer la présence d'une ou deux baignoires, tout au nord à la sortie du canal de chauffe

mais aussi dans l'exèdre occidentale (fig. 1C).

Le fossé occidental F1.177 a pu servir à l'évacuation de cette possible baignoire occidentale avant d'être abandonné et remblayé lors de la suppression de l'exèdre (fig. 1C et D). Son creusement est subrectangulaire à fond plat, de 0,64 à 0,80 m de large sur près de 0,40 m de profondeur.

Le fossé oriental avait déjà été presque entièrement fouillé en 2018, son creusement rectangulaire est large de près de 0,80 m et profond de 0,35 m. Il se situe dans le prolongement d'un conduit constitué d'*imbrices* et traversant le mur sud du *frigidarium* à hauteur de son niveau de sol. Les fouilles anciennes empêchent de le situer stratigraphiquement contrairement aux deux autres fossés F1.155 et F1.177 qui étaient toujours recouverts par un remblai de démolition présent au sud-ouest des bains et résultant probablement de la réfection de ces derniers. Ces deux fossés sont ainsi liés à la première phase de l'ensemble thermal (fig. 1, C).

À un moment donné, l'évacuation d'eau de la baignoire froide s'effectuera via un nouveau fossé F1.159 orienté vers l'ouest et qui vient recouper non seulement le fossé F1.177 mais aussi le remblai de démolition susmentionné (fig.1, D). Un tronçon de la canalisation F1.155 est alors démolie. Le fossé F1.159 est d'abord très étroit, à peine 0,56 m de large, avant de s'élargir vers l'ouest pour atteindre 1,40 m de large (fig.3). Il est au moins partiellement aménagé à l'aide de *tegulae* qui sont posées sur le fond ou sur des murets latéraux et dont seules deux sont conservées. Le remplissage principal de ce fossé se compose d'un limon jaune et compact ayant livré une grande quantité de scories et quelques éléments en bronze. A proximité des bains, un second remplissage beaucoup plus anthropisé est présent, il se compose d'un limon brun renfermant des fragments de tuiles et de béton de tuileau. Cette modification de l'évacuation des bains pourrait être liée à une volonté de récupérer l'eau qui est amenée vers la cour agricole et non évacuée dans la pente comme auparavant.

Un dernier fossé, non relié à l'ensemble thermal, a été partiellement appréhendé en bordure occidentale de la fouille, à environ 7,50 m à l'ouest des bains (fig. 1, D). Sa largeur semble être d'environ 1 m, son remplissage est semblable à celui du fossé F1.159 et il pourrait lui être contemporain.

Des structures tardives (Fig. 1, D)

Dans une phase tardive, datée provisoirement du 3^e siècle apr. J.-C., le logis et les bains subissent des transformations notables. Les parties occidentale et centrale du logis perdent leur fonction résidentielle, avec notamment l'installation d'un four de potier, de fours de métallurgie et la création d'un vaste espace de stockage central.

Une vaste structure subcirculaire interprétée comme un puits vient recouper les remblais tardifs de ce vaste espace central (fig. 1, D) (Lefert 2019, à paraître). La fouille de ce puits supposé s'est poursuivie en 2019 jusqu'à une profondeur d'un peu plus de 4 m sans que le fond n'ait pu être atteint. D'une ouverture de près de 3 m en surface, il présente un profil en entonnoir caractéristique, sa largeur se réduisant rapidement à 2 m et les parois devenant alors quasi verticales. Sa situation à l'intérieur du logis reste inexplicée. Pour finir, une fosse circulaire empierrée probablement moderne venait recouper le dernier fossé de la baignoire froide des bains.

Tous nos remerciements vont à Messieurs de Francquen, Guillaume et Hampert, propriétaires et exploitant.



Photo : O. Smeesters © archeolo-J

Bibliographie

LEFERT S., 2015. Havelange/Flostoy : la villa gallo-romaine de "Lizée", *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 23, p. 271-273.

LEFERT S., 2016. Havelange/Flostoy : la villa gallo-romaine de "Lizée", *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 24, p. 257-259.

LEFERT S., 2018. Havelange/Flostoy : la villa gallo-romaine de "Lizée", *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 26, p. 173-175.

LEFERT S., 2019. Havelange/Flostoy : la villa gallo-romaine de "Lizée", *Signa*, 8, p. 89-94.

LEFERT S., 2019 (À PARAÎTRE). Havelange/Flostoy : la villa gallo-romaine de "Lizée", *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 27.

LEFERT S. & HANUT F., 2017A. Havelange/Flostoy : la villa gallo-romaine de "Lizée", *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 25, p. 173-177.

LEFERT S. & HANUT F., 2017B. Havelange/Flostoy : la villa gallo-romaine de "Lizée" et son four de potier. In : *Pré-actes des Journées d'Archéologie en Wallonie, Namur 2017*, Namur (Rapports, Archéologie, 7), p. 60-63.

LEFERT S. & HANUT F., 2017C. Le logis de la villa de "Lizée" (Havelange/Flostoy), *Signa*, 6, p. 69-74.

B. Haltinne (Gesves) : une histoire longue de dix siècles !

MARIE VERBEEK & ANN DEFGNÉE

En 2019, l'opération archéologique menée par archeolo-J – Jeunesses archéologiques s'est poursuivie dans un petit secteur, à l'ouest de la motte castrale. Les recherches ont permis de préciser plusieurs phases d'occupation dans cette partie méridionale de l'ancien village médiéval disparu. Une zone d'habitat, matérialisée par une concentration de trous de poteaux, formant le plan partiel d'un ou plusieurs bâtiments, semble appartenir à une phase antérieure au logis à tourelle, remontant au Haut Moyen Age.

Le chemin empierré, orienté nord-sud, qui permettait de rejoindre ce secteur méridional du village depuis l'église, a été appréhendé sur une grande partie de son tracé et recèle plusieurs recharges successives.

Le dégagement des murs et traces de fondation du bâtiment à tourelle d'angle a permis de distinguer au moins deux phases de construction qui se succèdent rapidement.

Une grande fosse oblongue, réceptacle des déblais de démolition du logis, a été mise au jour et fouillée dans l'angle nord-est de l'emprise de fouilles. Celle-ci scelle définitivement l'occupation de cette partie du village.

Un habitat du 8^e siècle

Dans l'angle nord-ouest de l'emprise de fouilles, une dizaine de trous de poteaux et deux fosses viennent s'ajouter aux premières traces mises au jour en 2018.

Ils se concentrent sur une surface d'environ 24 m² et leur répartition pourrait laisser entrevoir, à titre d'hypothèse, quelques alignements perpendiculaires. Etant donné que cet habitat n'est encore que partiellement dégagé et se poursuit très certainement vers l'ouest et le nord de l'emprise, il n'est pas possible, à l'heure actuelle, de distinguer un quelconque plan de construction.

Creusés dans le sol en place, ces trous de poteaux présentent un plan généralement circulaire d'un diamètre moyen de 0,35 m. Au vu de l'important taux d'arasement dans ce secteur septentrional,

Vue générale de la Z02



leur creusement n'était plus conservé que sur une 10 à 15 cm.

C'est dans le remplissage de l'un d'entre eux qu'a été retrouvé un bord de vase décoré, typique de la production des ateliers de Huy durant le 8^e siècle.

Nous serions donc ici en présence des toutes premières traces d'occupation à Haltinne, prémices d'un habitat qui va tendre à se grouper et s'organiser de façon plus linéaire, le long d'un axe routier (Verbeek & al., 2013).



Trou de poteau F.24

Photo : A. Defgnée



Fragment de céramique provenant du remplissage de F.24

Photo : M. Verbeek

Une route entre motte et logis

Une longue bande empierrée, formée, en surface, de blocs de calcaire et grès de dimensions irrégulières, a pu être dégagée sur une longueur d'environ 9 m 50 et sur 3 m de large, jusqu'à son extrémité méridionale où elle semble disparaître en limite de village.

Sous cette recharge supérieure de gros et moyens blocs de pierres, une bande de cailloutis assez dense, de même largeur, a été suivie sur une longueur de 5 m. Elle se compose d'un assemblage de petites pierres et cailloux de grès et calcaire fortement damé. Il s'agit d'un lambeau conservé du tout premier chemin.

Malheureusement, la partie septentrionale de ce tracé routier,

au sein de la zone, a été perturbée sur plusieurs mètres par une grande fosse de démolition de la fin du Moyen Age (cfr infra), ainsi que par l'une des tranchées de fouille effectuées par J. Mertens en 1969. Le tracé de cette tranchée, d'un mètre de large, orienté nord-sud, a été suivi sur une douzaine de mètres. Il part légèrement en oblique le long des douves, à environ 2 à 3 m de distance de ces dernières.

Comme cela fut déjà supposé lors de l'ouverture de la zone, cette route semble bien être dans le prolongement du tracé empierré (Z01 F.66), dégagé pratiquement tout le long du flanc occidental de l'emprise de la Z01, matérialisant ainsi l'un des principaux axes routiers du village, dès le 12^e siècle.

Deux habitations en pans-de-bois successives

Une première construction, dont il ne reste pratiquement aucune trace, a été édifiée probablement dans le courant du 14^e siècle. Les seuls vestiges conservés sont assez ténus ; ils résident, principalement dans le tracé du mur de fondation méridional, qui fut réutilisé et prolongé lors de la seconde phase de construction. La longueur de ce mur peut être restituée, côté occidental, grâce à quelques moellons, formant ce qui serait le retour d'angle du mur perpendiculaire, et côté oriental, par le tronçon de pierres de fondation du mur gouttereau repris, lui aussi, comme assise de fondation du bâtiment postérieur. Cela permet de porter à 5 m extra-muros l'une des dimensions conservées de cette première phase de construction. Intra-muros, l'emplacement d'une zone fortement rubéfiée, à mi longueur de ce mur méridional, et le long de ce dernier, indiquerait l'emplacement d'unâtre de cheminée. Un alignement de petits moellons de grès partiellement calcinés, dégagés sur 2 m de long, contre le mur, corroborerait cette hypothèse.

Ces premières observations seront étayées prochainement lors du démontage de la tourelle d'angle et du petit vestibule d'entrée postérieurs. C'est également lors des investigations futures menées au sein du bâtiment qu'une datation de cette première phase de construction pourra être proposée.

La construction du second logis en pan de bois et solins de pierre, doté d'une tourelle d'angle circulaire abritant un escalier à vis, est maintenant complètement appréhendé, malgré son mauvais état de conservation (cfr RA, 2018). En effet, seule la moitié méridionale du bâtiment était encore conservée sur une assise de fondation formée de moellons de calcaire et de grès liés par du mortier de chaux jaunâtre. Le reste du bâtiment n'était plus apparent que par quelques fins lambeaux de mortier de chaux, qui ont néanmoins permis de reconstituer le plan complet de la construction. Cette dernière, sans doute plus spacieuse que la précédente, offrait une superficie de 10 m sur 7 m. D'après le matériel céramique, il est probable que cette seconde phase d'agrandissement remonterait à la fin du 14^e siècle/début du 15^e siècle.

Une grande fosse comme réceptacle des ruines du logis

Dans l'angle nord-est de l'emprise de fouille, une grande fosse oblongue de plus de 6 m 50 de long sur 4 m 50 de large a été mise au jour. Elle a été creusée juste à côté du logis, le long de son mur oriental. La majeure partie de son remplissage était



Fosse de démolition F.07

Photo : A. Defgnée



Un des moellons calcaires taillés en arrondi provenant de la fosse F.07

Photo : A. Defgnée

constituée de moellons de calcaire et de grès, équarris ou non, de dimensions et formes diverses. De nombreux moellons calcaires, souvent de grande dimension (jusqu'à 40 cm) et taillés en arrondi, nous ont permis de constater que cette grande structure était essentiellement destinée à enfouir les déblais du logis à tourelle.

Cette opération est très probablement liée à la volonté d'une nouvelle mise en culture de cette parcelle du village. Le creusement de cette fosse recoupe l'ensemble des niveaux d'occupation et renferme un matériel céramique qui permet de fournir un terminus post quem du 17^e siècle.

Bibliographie

COLL., 1989. *Condroz* (Architecture rurale de Wallonie).

SOSNOWSKA P., VANMECHELEN R., VERBEEK M. & CHANTINNE F., 2009. Haltinne (Gesves) : un centre villageois en désertion. In : VANMECHELEN R. (dir.), *Archéologie entre Meuse et Hoyoux. Le monde rural en Condroz namurois, du 1^{er} au XIX^e siècle. Vingt années d'activités du Service de jeunesse archeolo-j. 1. Les Sites, De la Meuse à l'Ardenne*, 41, p. 189-193.

VANMECHELEN R. & CHANTINNE F., 2009. L'archéologie au cœur du village : Haillot (Ohey), des origines mérovingiennes à l'exode rural (VII^e-XIX^e siècles). In : VANMECHELEN R. (dir.), *Archéologie entre Meuse et Hoyoux. Le monde rural en Condroz namurois, du 1^{er} au XIX^e siècle. Vingt Années d'activités du Service de jeunesse archeolo-J. 1. Les sites, De la Meuse à l'Ardenne*, 41, p. 123-174.

VERBEEK M., UNGER L., WALLEMACQ M.-N., VANMECHELEN R. & LEFERT S. 2012. Gesves/Haltinne : un centre villageois en désertion. Diagnostic archéologique, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 19, p. 247-248.

VERBEEK M., LEFERT S., UNGER L., WALLEMACQ M.-N., VANMECHELEN R. & CHANTINNE F., 2013. Gesves/Haltinne : première installation villageoise et problématiques liées à la basse-cour, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 20, p. 264-267.

VERBEEK M., LEFERT S., UNGER L., WALLEMACQ M.-N., CHANTINNE F. & VANMECHELEN R., 2014. Gesves/Haltinne : circulation et gestion de l'eau aux abords du "Vivier Trainé", *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 21, p. 273-274.

VERBEEK M., UNGER L., WALLEMACQ M.-N., LEFERT S. & VANMECHELEN R., 2014. Gesves/Haltinne : chemin médiéval et ferme moderne, entre église et château, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 22, p. 273-276.

VERBEEK M., LEFERT S., UNGER L., WALLEMACQ M.-N. & VANMECHELEN R., 2015. Gesves/Haltinne : la Cense de Leschy, une ferme moderne aux antécédents médiévaux, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 23, p. 295-297.

Rapport des activités d'archéologie expérimentale et de prospection monumentale

A. De l'argile au pot

SOPHIE CHALLE ET SYLVIE DE LONGUEVILLE

Cette dernière année d'expérimentation a mis à profit les observations faites durant les 3 années précédentes, afin de mener à bien la cuisson au feu de bois de pots dans le four reconstitué à échelle réelle.

Des questions posées lors d'études de céramique médiévale et d'ateliers de potiers étaient à l'origine de ce projet :

- où les potiers mosans, et plus précisément ceux d'Haillot, se fournissaient-ils en argile,
- quel était le traitement de cette matière première,
- comment procédaient-ils pour le façonnage et le décor des récipients,
- quelles sont les quantités de matériaux nécessaires à la construction du four et comment sont-ils mis en oeuvre,
- quelle forme avait la couverture,
- faut-il le cuire entièrement avant de pouvoir l'utiliser,
- combien de récipients pouvaient-ils cuire en une fournée, dans un four comme celui d'Haillot
- comment empiler les pots dans le laboratoire,
- quelle est la quantité de bois nécessaire,
- combien de temps dure une cuisson et quel est le rythme de travail pour la mener à bien,
- après combien de temps le potier peut-il défourner,
- quelles sont les difficultés rencontrées lors du déchargement,
- quels sont les risques de casse et les défauts de cuisson,
- ces fours servaient-ils à plusieurs reprises,
- où sont les dépotoirs de l'atelier d'Haillot et pourquoi ne les a-t-on pas retrouvés en cours de fouille ?

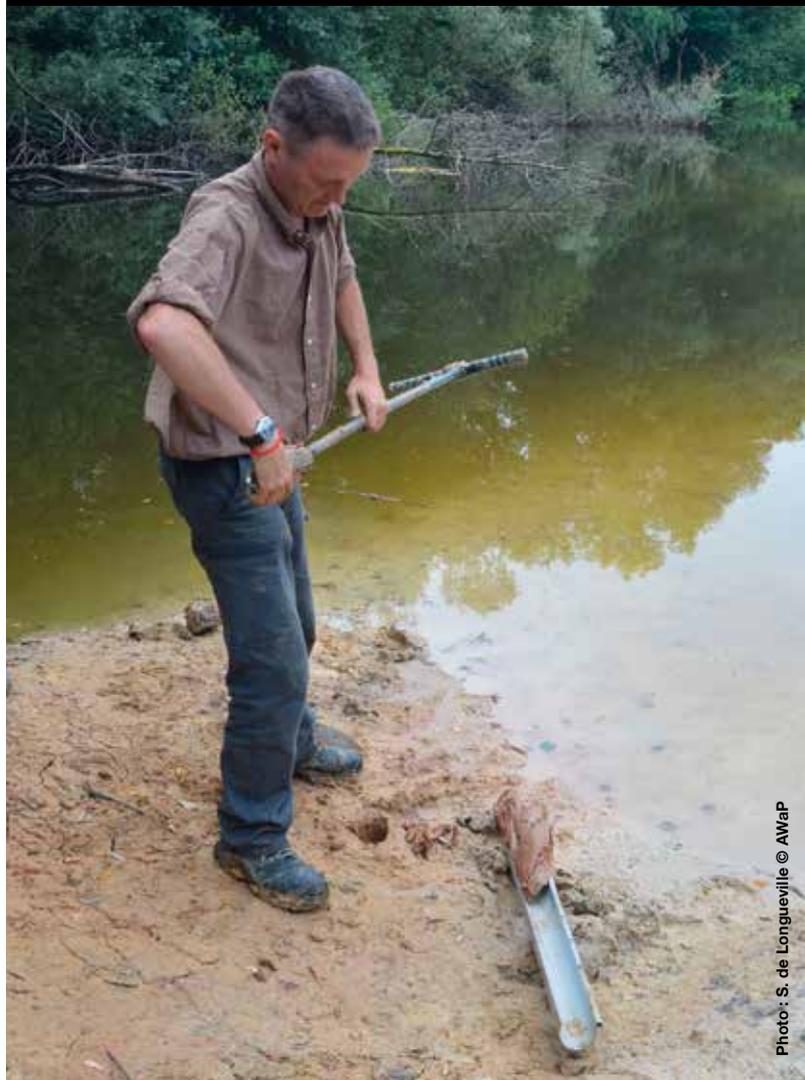
Presque toutes ces questions ont trouvé, si pas une réponse ferme, au moins matière à réflexion.

La recherche d'*argile* a encore été l'objet de notre attention cette année. Elle est disponible localement. En fonction des résultats de la cuisson en four électrique des anneaux réalisés avec l'argile prélevée en 2018 (grâce aux informations recueillies dans

le village en 2017) et de leur analyse macroscopique et granulométrique, 30 kg d'argile ont été prélevés à la même source, à Matagne, afin de réaliser une partie des récipients à cuire.

La mise en œuvre de l'argile, malgré son excellente qualité, s'est avérée plus compliquée que ce que nous pensions au départ et a nécessité l'intervention d'une potière professionnelle. Les gestes sur le tour, pour réaliser ces récipients parfois de grands gabarits, ne peuvent en effet être maîtrisés que par quelqu'un d'expérimenté. Après plusieurs tests de traitement de l'argile (séchage, broyage, décantage, ajout de divers dégraissants...), il s'est avéré que l'échantillon prélevé localement était praticable presque tel quel. Les plus grosses inclusions (cailloux et nodules d'argile durcie) dont la présence est sans doute liée au mode d'extraction, à la tarière, n'ont pas entravé le travail de la potière qui a monté les récipients. Par sa bonne tenue, l'argile d'Haillot autorise le façonnage de

Prélèvement de l'argile locale par carottage





Céramiques archéologiques (à gauche) et reproductions (à droite)

Photo : R. Gilles - © AWaP



Échantillon de la fournée

Photo : S. Challe - © AWaP

réipients à parois très fines, comme le montrent les pots archéologiques. Après avoir appris à maîtriser les particularités morphologiques, Véronique Durey a travaillé entre 40 et 50 heures pour réaliser les 40 écuelles, les 15 pots globulaires simples et les 10 pots globulaires verseurs à anses, ainsi que leurs décors. Elle n'a pas nettoyé l'argile. Cette phase de la chaîne opératoire n'est pas très chronophage pour un potier expérimenté qui ne tourne qu'un nombre limité de formes très standardisées, comme c'est le cas à Haillot.

Une analyse pétrographique et éventuellement chimique de l'argile locale de Matagne cuite dans le four permettrait de comparer sa composition et sa granulométrie avec celles des pots originaux récemment analysés par Line Van Wersch (Université de Liège/Leiden).

Les décors réalisés à la barbotine (peinture) et glaçurés sont faciles à appliquer, dès le moment où la recette est bonne. Les ingrédients se trouvent facilement sur place. Il est d'au-



Four reconstitué

Photo : S. Challe - © AWaP

tant plus interpellant que les potiers ne se soient pas laissés aller à réaliser des décors plus originaux et plus diversifiés. Pour les glaçures, les quelques tests effectués avec des recettes différentes sont concluants : le mélange de colle de farine et de limaille de plomb avec adjonction d'oxydes de fer suffit à donner un résultat visuel et qualitatif proche des glaçures médiévales.

Les récents résultats des analyses effectuées par Eric Goemaere et Thierry Leduc (géologues à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique) et Daniel Demaiffe (géologue au Département des Sciences de la Terre et de l'Environnement de l'Université Libre de Bruxelles) sur la composition des glaçures des céramiques médiévales d'Andenne et de Dinant permettront aussi des comparaisons avec les glaçures réalisées lors de cette expérimentation.

La construction du four (hors ramassage des matériaux et hors séchage) est assez rapide : à quatre ou cinq personnes, deux jours et demi suffisent à creuser, monter le squelette en noisetier et l'enduire. A Haillot, les restes de parois de four étaient peu nombreux et très fragmentaires ; ils ne pouvaient indiquer, sur base de leur seule observation macroscopique, la technique de construction de la superstructure. Une analyse pétrographique récente effectuée par Line Van Wersch démontre que l'argile était la même que celle utilisée pour façonner les pots, mais aucun dégraissant végétal n'y a été identifié. L'argile exploitée pour notre expérimentation a été extraite à Seille (Carmeuse). Nous l'avons quand même dégraissée avec du foin non coupé et des fragments de terre déjà cuite récupérée dans le four construit d'un dernier, afin d'en assurer une meilleure plasticité et réduire le risque de fissure. Il a fallu environ 1050 kg de ce mélange pour monter le four. L'enfoncement du squelette en branches de noisetier dans le creusement de l'alandier est l'option qui a été préférée, afin de rendre la structure plus stable et de profiter de l'inertie du sol en place. Au contraire, le panier composant le laboratoire a été posé sur le sol de circulation et c'est à cause de cela qu'il a été fragilisé lors de la cuisson et qu'il s'est affaissé sur la charge. Il y aurait eu avantage à l'enfoncer également dans le creusement. Ce panier doit être bien dense afin de ne pas fléchir sous le poids du mélange argile-foin, et pour ce faire, le nombre de branches de support aurait certainement pu être augmenté et renforcé par l'insertion de cerceaux horizontaux qui auraient aidé à garder la courbure de la couverture intacte.

Il serait intéressant à l'avenir de chercher attentivement les traces de ce panier sous-jacent dans les futures découvertes de fours de potier.

En tenant compte de la hauteur conservée de la sole du four médiéval, la *couverture du laboratoire* doit être suffisamment haute pour offrir un volume de charge correct. L'ouverture supérieure doit être réduite pour assurer un tirage suffisant et atteindre les températures voulues. Le four en puits, sans support en noisetier, que nous avons testé la deuxième année a quand même dû être fermé avec des tuiles pour augmenter le tirage ; il est moins fragile, mais cette option ne permet pas d'empiler un nombre conséquent de récipients et l'hypothèse doit être abandonnée au profit de la couverture plus haute, fermée, en forme de pain-de-sucre ou en dôme. Lorsque le diamètre de la cheminée est idéal, il n'est plus nécessaire d'agir sur son ouverture, contrairement à ce que nous avons constaté pour le four en puits. L'aménagement d'une ouverture à l'arrière du four a été utile mais pas indispensable pour enfourner les premiers pots; son rebouchage au moment de la mise à feu, à l'aide de pierres et d'argile, laisse cependant bien les mêmes traces archéologiques que celles du four 21 d'Haillot.

Le four a ensuite été *séché puis cuit à vide* afin de faire disparaître le squelette en bois de noisetier, dont des fragments risquent de tomber sur la charge et y laisser des traces. Il s'est avéré très difficile de faire se consumer entièrement le squelette ; des charbons de bois restent parfois entiers, prisonniers de l'argile. C'est uniquement après la première fournée de pots, lorsque le four a chauffé à haute température, que le squelette disparaît. Cela ne devait donc plus poser de problème dès la seconde cuisson de céramiques.

Les rebuts abandonnés ensembles dans les fours d'Haillot appartiennent à diverses formes. Nous sommes partis de l'hypothèse que le potier cuisait simultanément dans son four des récipients de tous types. La présence des récipients les plus volumineux au-dessus des canaux de chauffe a d'ailleurs été fonctionnelle. *La quantité de pots* à façonner (écuelles carénées, pots globulaires et pots verseurs) a été justement estimée en fonction du volume du four et des récipients. Véronique Durey a réalisé les 65 récipients, dont 63 ont été enfournés. On estime que le four ainsi rempli atteignait presque sa capacité maximale, sur une charge diversifiée comme celle-ci.

Les pots ont été *empilés* sans ordre, en prenant appui sur la sole et sur la paroi. Six grands pots verseurs couchés au dessus des canaux ont servis de supports pour le reste de la charge et ainsi agrandir la surface de chargement; quelques pots ont été déposés dans les canaux afin de voir leur réaction à la cuisson. Tous les pots sont sortis du four correctement cuits; la chaleur s'est répartie de façon homogène ; nous n'avons constaté ni sur-cuisson ni sous-cuisson, sauf sur le pot en argile rouge (LADR), dont le côté exposé au foyer a légèrement grésé.

Environ 500 *buches et buchettes* (petits rondins) ont été nécessaires pour cette cuisson, ce qui équivaut à environ un stère et demi. Les *décentrages* et *débraisages* ne sont pas utiles dans ce type de four bien enterré, ce qui réduit

le risque de pertes thermiques. En revanche, un paravent de buches à l'entrée de l'alandier a dû être maintenu tout au long de la cuisson. Il a remplacé utilement la porte métallique que nous avons mise en place les autres années et dont la présence réduisait le tirage et donc, contraignait une montée en température plus linéaire.

Tout le processus de cuisson et post-cuisson, depuis la mise à feu jusqu'au défournement, s'est *déroulé en 70h*. Le travail de cuisson à proprement parlé a duré 8h45. La cuisson de nuit présente le gros avantage d'une meilleure visibilité de l'état de la superstructure et de pouvoir y apporter les réparations nécessaires. Les conditions atmosphériques ambiantes ont un impact certain sur la bonne maîtrise de la cuisson ; le succès de l'expérience qui a eu lieu en automne 2017, sous la pluie, a été beaucoup plus nuancé.

La *vidange du four* exige que les parois soient complètement refroidies puisqu'une personne doit entrer dans le four par l'alandier. L'extraction des pots s'est fait uniquement par la cheminée. Rouvrir la porte arrière nous a semblé dangereux, à la fois pour la sécurité de la charge se trouvant juste derrière, et pour la stabilité de la superstructure. De la paille a été étalée au pied de la sole et dans les canaux; ce dispositif simple et peu onéreux permet d'amortir une éventuelle chute de récipient. Si la couverture du laboratoire ne s'était pas affaissée et que nous n'avions dû la démonter pour décharger les derniers récipients, le four aurait pu certainement resservir, à condition de ré-enduire correctement les fissures, par l'extérieur et par l'intérieur, comme cela a été expérimenté en 2017. Nous avons par ailleurs pu constater l'efficacité des réparations effectuées en cours de cuisson.

Très peu de casse excluant l'usage de pot a été constatée. Plusieurs récipients ont une lèvre légèrement fissurée ou ébréchée, mais cela ne devait pas justifier leur mise au rebus. Tout comme sur les récipients médiévaux, aucun coup de feu marquant fortement les parois n'a été reconnu. En revanche, il a fallu constater beaucoup de *dépôt de cendre*, sans doute lié au fait que le panier n'était pas entièrement consumé au début de la cuisson. Ces dépôts orangés sont également régulièrement présents sur les pots médiévaux et ont parfois été confondus avec des décors peints "éclaboussés".

La gestion des déchets de cet artisanat des 10^e et 11^e siècles est une question qu'il est difficile d'appréhender à partir des quelques sites mosans investigués. En effet, les fouilles sont généralement limitées aux structures de cuisson elles-mêmes, qui ont servi de dépotoir après leur dernière utilisation. A Haillot en revanche, c'est toute la surface d'un atelier qui a été explorée, et aucune fosse n'a pu être identifiée comme dépotoir. Lors de notre expérimentation, sur les 63 récipients cuits, un seul aurait pu assurément être rejeté dans une telle structure. Il faut envisager l'hypothèse d'une économie d'effort pour si peu de volume à traiter et considérer que ce déchet est stocké à même le sol avant, sans doute, d'être ré-investi dans les réparations du four duquel il provient ou rejeté dans le four si celui-ci est condamné. De nombreux tessons d'Haillot sont en effet inclus dans l'argile mise en œuvre pour la construction (ou la réparation) de la structure.

Ce projet pluriannuel d'archéologie expérimentale, qui aura été menée en 39 journées réparties sur les 4 ans, a impliqué à divers degrés, quatre agents de l'AWaP, un géologue de l'IRSNB, trois potières indépendantes, mais aussi de nombreuses personnes nous ayant prodigué des conseils sur le façonnage ou la cuisson, un garde forestier passionné de l'histoire de son terroir et qui nous l'a partagée, le musée de la céramique d'Andenne qui nous a donné de l'argile, la commune d'Ohey et les habitants du village d'Haillot qui ont accepté de répondre à notre enquête et qui ont autorisé que nous allions prospecter ou prélever de l'argile sur leur propriété. Enfin, évidemment, le staff et les jeunes stagiaires Archéolo-J dont l'enthousiasme et la curiosité ont été des moteurs essentiels.

Des pistes de réflexion ont été ouvertes et d'autres, refermées prématurément. Le projet devait par exemple inclure un volet sur les carreaux de pavement. Celui-ci a été mis de côté dès la troisième année, par manque de temps mais certainement pas par manque d'intérêt. Ce sujet et ses problématiques mériteraient un projet à lui seul.

Assurément, l'expérience nourrira notre réflexion lors d'études céramique à venir. Notre perception de cet artisanat, de ses contraintes et de ses mécanismes est à présent plus concrète et la chaîne opératoire mieux comprise, ce qui constituera certainement un atout pour la fouille et l'analyse des découvertes futures.



B. Etude de l'architecture en bois et en terre

MATTHIEU ARNHEM ET LOUISE HARDENNE

En 2019, dans le cadre de son 50^e anniversaire, archeolo-J a initié un nouveau programme de recherches relatif à l'architecture en bois et terre. Deux axes ont été développés : la prospection monumentale et l'archéologie expérimentale. Les constructions en bois sont des éléments d'architecture vernaculaire qui disparaissent peu à peu. De plus, même si le pan-de-bois urbain est étudié et bien documenté, l'étude du pan-de-bois en milieu rural est quasi inexistant dans la littérature. Cette étude de l'architecture en bois encore conservée en Condroz fut complétée par la reconstitution expérimentale d'une construction en pan-de-bois et torchis sur base du plan d'un bâtiment retrouvé lors des recherches archéologiques menées à Haillot par archeolo-J. Ceci a permis de mettre en relation l'étude du bâti en pan-de-bois et les problématiques pratiques d'une construction en bois et torchis.

Prospection monumentale : étude du bâti en pan-de-bois

Outre les recherches bibliographiques dans l'inventaire du "Patrimoine monumental de la Belgique" et l'Inventaire du patrimoine culturel immobilier de Wallonie (IPIIC), nous avons effectué une prospection systématique des constructions en pan-de-bois sur la localité d'Havelange. Cette recherche a permis d'identifier plusieurs bâtiments non repris dans l'inventaire.

Nous avons étudié plus précisément deux bâtiments particuliers situés au n°23 Rue Henry Labory à Havelange et n°6 à Bormenville. Cette dernière construction était anciennement utilisée

comme bergerie et n'a plus de fonction spécifique aujourd'hui. La maison sise rue Henry Labory est une habitation.

Pour chacun de ces bâtiments nous avons réalisé un relevé des façades visibles depuis la voirie sur un développement d'environ 2 mètres de hauteur. De plus, une documentation photographique ainsi qu'une fiche signalétique reprenant divers éléments tels que la situation géographique, un croquis, les matériaux de construction, la datation, une reproduction des diverses marques ont été réalisées. Ceci nous donne une description détaillée du bien au moment des prises de données.



N°6 Bormenville, marque de charpentier, détail.

Photo : © archeolo-J

Reconstitution expérimentale d'un bâtiment médiéval en terre et bois

Nous avons procédé à la reconstruction d'un bâtiment en pan-de-bois et hourdis de torchis au centre archeolo-J de Barys. Ce bâtiment est basé sur le plan d'une petite construction mise au jour sur le site de Haillot à proximité immédiate d'un ensemble de fours attestant d'une production de potier datant du milieu du 10^e au 11^e siècle. Les poteaux et la charpente ont été réalisées par les ouvriers d'archeolo-J et de la Société archéologique de Namur, sous la conduite d'Alain Fossion (Société archéologique de Namur) et sur base d'un plan d'architecte (Elodie Chantinne). La structure a été assemblée à mi-bois et fixée avec des chevilles.

Pour la réalisation des parois, nous avons bénéficié de l'expertise de Christian Casseyas du Prehistomuseum. Une structure en clayonnage simple à dominante horizontale proche du principe du vannage des paniers a été réalisée : des éclisses, éléments horizontaux, ont été entrelacés entre des barreaux verticaux ou palançons. Pour les éclisses, des baguettes souples de noisetier de 2 à 3 cm de diamètre ont été utilisées. Les palançons, également en noisetier mais de



N°6 Bormenville, mur goutereau

Photo : © archeolo-J

plus grosse section (3 à 4 cm), et espacés d'une septantaine de centimètres, ont été fichés vers le haut dans des trous effectués dans les entrails et pannes sablières et vers le bas dans un trou creusé dans le sol. Sur ces palançons bien stables sont tressées les éclisses. Ces dernières doivent être assez longues pour être bien bloquées par les poteaux latéraux ; elles sont placées de bas en haut en alternant le sens des tresses : une fois intérieur / extérieur. Après placement, leurs extrémités sont recoupées si nécessaire.

Le hourdis est fait de torchis (terre, paille et eau) produit sur place. Deux terres furent testées et ce fut un limon argileux sans cailloux ni inclusions prélevé à proximité qui s'est avéré le plus propice. Les proportions de terre et de paille sont de 3 portions de terre pour 4 portions de paille. Il est essentiel que la quantité de paille soit plus importante que celle de terre car c'est la paille qui assure la cohésion du torchis. Il est également important que la paille soit coupée en brins de moins de 10 cm. L'ajout d'eau varie en fonction de l'humidité de la terre.

Deux techniques de montage du hourdis ont été explorées : d'une part, par projection du torchis sur le système d'éclisses et de palançons déjà monté (1), d'autre part, par insertion d'un boudin de torchis entre deux éclisses pendant le montage (2). Ces deux techniques ne sont pas équivalentes. En effet, la technique (1) donne des murs d'épaisseur d'environ 13 – 15 cm alors que l'épaisseur du mur monté avec la technique (2) est comprise entre 10 et 12 cm. De plus, la technique (1) possède le défaut que les deux pans du mur ne sont que faiblement connectés étant donné que le torchis est projeté de part et d'autres de la structure d'éclisses. En revanche, la technique (2) rend le mur plus cohérent dans sa structure. Dans les deux cas, la surface doit être lissée.

Un séchage complet de la surface se fait sur un période de 8 à 10 jours par temps sec et chaud.

Conclusions et perspectives

L'étude du pan de bois architectural permet d'entamer un inventaire des bâtiments possédant des structures en pan de bois dans la commune d'Havelange. Ceci possède un intérêt double étant donné le caractère vernaculaire de l'architecture en pan de bois et aussi du fait de la faible documentation sur le pan de bois en milieu rural. Plusieurs autres bâtiments ont été repérés et feront l'objet d'une approfondie dans les campagnes de prospection futures.

La construction d'un bâtiment en torchis avec une équipe non expérimentée nous permet d'observer qu'un tel bâtiment peut être construit sans grande expertise en architecture. De plus, la coupe des roseaux pour la bâtière s'est faite en février 2019 et la construction du bâtiment durant le mois de juillet 2019. On voit donc que la construction d'un tel bâtiment devait être planifiée sur plusieurs mois. Finalement, la technique de montage des hourdis la plus efficace semble être la technique (2) qui consiste à monter simultanément les éclisses et le torchis. Cette activité ne sera pas renouvelée dans les campagnes à venir.

Cette recherche menée avec les stagiaires sur l'architecture en pan-de-bois a donc débuté par une approche concrète devant les bâtiments encore conservés. Celle-ci leur a permis d'observer et d'étudier de près une technique de construction ancestrale et relativement rudimentaire, tout en étant efficace. Plusieurs autres bâtiments ont été repérés sur la commune d'Havelange et feront l'objet d'une étude similaire dans les campagnes de prospection futures.

La construction d'un bâtiment en torchis avec une équipe de jeunes peu expérimentés nous a permis d'observer qu'un tel bâtiment peut être construit sans grande expertise en architecture. Finalement, la technique de montage des hourdis la plus efficace semble être la technique (2) qui consiste à monter simultanément les éclisses et le torchis.



Montage d'un hourdis en torchis en utilisant la technique (2)

Photo : © archeolo-J



Aspect final du bâtiment en torchis

Photo : © archeolo-J

Rapport de l'activité de traitement du mobilier archéologique

SOPHIE LEFERT

Le mobilier archéologique issu des recherches d'archeolo-J doit subir tout un processus avant son étude finale.

Les membres d'archeolo-J mais aussi les groupes scolaires et le grand public sont activement associés à plusieurs étapes du traitement post-fouilles du mobilier archéologique (Photo ci-dessous).

Cette activité est l'occasion de leur faire découvrir une des facettes de tout le travail de recherches effectué après la fouille mais aussi de leur faire comprendre l'intérêt scientifique de ce matériel, les informations qui peuvent en être déduites : datation bien entendu mais également statut social des occupants du site, routes commerciales ...

Le traitement se déroule en plusieurs étapes :

Le mobilier est d'abord rangé dans l'ordre des numéros d'US afin de regrouper tous les sachets provenant d'une même unité stratigraphique puis trié par matériaux (céramique, verre, métal, os...). Le mobilier sera reconditionné par matériau après traitement afin

de minimiser les influences négatives entre les matières (la rouille du métal se propageant sur de la céramique par exemple ; du matériel fragile pouvant être abîmé s'il est stocké avec du matériel lourd).

Les étapes de traitement diffèrent ensuite en fonction du matériau.

Le métal est nettoyé à sec à l'exception du mobilier "précieux" et/ou fragile (monnaie, bijoux ...) qui sera immédiatement mis de côté avant son transfert vers un lieu de stockage approprié (chambre sèche ...).

Le matériel osseux est nettoyé à sec puis délicatement à l'eau si son état le permet.

Le mobilier céramique est le plus fréquent et c'est le matériel pour lequel de nombreuses opérations doivent être effectuées.

Après leur nettoyage, les tessons céramiques sont marqués du sigle d'identification du site, de l'année de fouille et du numéro d'unité stratigraphique (US). Ce marquage s'effectue à l'encre de chine et entre deux couches de vernis afin d'assurer la réversibilité du processus (Voir photo couverture intérieure).

Stagiaires d'archeolo-J en plein travail





Assemblage "à blanc" de tessons de céramique
Photo : A. Raimond

Pour les contextes importants, les tessons de céramique sont ensuite triés par catégories de pâte. Ce tri est ensuite affiné avant de tenter de façon systématique un "puzzle" avec tous les tessons. Les tessons en connexion sont alors assemblés provisoirement à blanc à l'aide de micropor et de pinces en plastique (Voir photo ci-dessus). Quand toutes les possibilités d'assemblage ont été testées, les tessons peuvent être collés.

Le tri de la céramique permet en outre d'aborder des notions de céramologie. En fonction du matériel en cours de traitement, les participants sont initiés aux différents types de céramiques. Des notions de céramologie sont abordées, principalement l'évolution des techniques et des formes céramiques. Pour ce faire, nous avons recours à des planches typologiques et à divers documents illustratifs. La récente acquisition d'un binoculaire a également permis d'initier les stagiaires à l'observation des pâtes et à l'identification des fabriques dont proviennent les céramiques. Différents ateliers de sigillées ont ainsi pu être distingués.

Les stagiaires d'archeolo-J ont également eu l'opportunité en juillet de s'initier au dessin de céramiques sous la conduite de Marco Querciq, dessinateur pour la Fédération des Archéologues de Wallonie et de Bruxelles.

En 2019, la priorité a été mise sur le traitement du matériel mis au jour lors des fouilles des villas gallo-romaine d'Evelette-Clavia (Ohey) et de Flostoy-Lizée (Havelange). L'objectif était d'avancer au maximum afin de remettre à l'archéologue responsable du chantier un matériel nettoyé, trié, marqué et classé par unité stratigraphique, de manière à lui permettre d'étudier ce matériel dans le cadre de la rédaction du rapport final de fouilles.

De manière pratique, l'atelier s'est déroulé lors des stages d'été et lors du week-end d'automne sous forme de modules d'environ 3 heures, avec 6 à 12 stagiaires et de 1 à 3 animateurs.

Durant la troisième semaine des stages d'été et lors du weekend d'automne, une étudiante en restauration de l'Institut Saint-Luc à Liège a participé tous les jours à l'atelier céramique. Elle a eu l'opportunité de restaurer plusieurs céramiques provenant des villas gallo-romaines d'Evelette-Clavia et de Flostoy-Lizée. Les collages ont été effectués avec du paraloïd B72 (Voir photo de droite).

Enfin, lors de l'accueil de classes primaires et secondaires à Haltinne, au printemps et en automne, dans le cadre des baptêmes de l'archéologie, des ateliers de nettoyage et de tri par matériaux ont été organisés avec des élèves du secondaire et du dernier de-

gré du primaire. Ces journées s'étant déroulées sur le chantier de Haltinne, c'est tout naturellement le matériel de ce chantier qui a été traité prioritairement. En collaboration avec la Société archéologique de Namur, du mobilier provenant des anciennes fouilles de la tour des guetteurs a également été nettoyé et trié. Le traitement de plusieurs squelettes provenant du cimetière de ce site a été l'occasion d'aborder des notions d'anatomie et d'anthropologie.



Marquage de tessons de céramique
Photo : © archeolo-J



Collage d'une ancienne casserole en céramique commune sombre provenant de la villa gallo-romaine de Flostoy-Lizée
Photo : A. Raimond

Rapport du stage “Juniors”

À la conquête du Moyen Âge

LOUISE HARDENNE

En 2019, Archeolo-J a réitéré son stage “Juniors” dédié aux 10-11 ans. Celui-ci propose des activités réparties sur 5 jours, qui permettent aux jeunes de découvrir la vie quotidienne de nos ancêtres à une période donnée, de manière ludique, sur base d’une démarche scientifique.

Dès le départ, nous avons opté pour des thèmes bisannuels afin de permettre aux enfants d’y participer deux années consécutives. Epoque gallo-romaine les années paires et Moyen Âge les années impaires.

Le stage 2019 s’est déroulé du 07 au 12 juillet et était consacré à la découverte de la vie à l’époque médiévale.

Les 5 journées d’activités ont compris :

- Des **mises en contexte** pour comprendre comment vivaient nos ancêtres :

- Situation dans le temps et dans l’espace (Jeu Timeline),
- Découverte des armes et armures européennes, leur utilisation et évolution (avec confection d’une fleur de maille et d’anneaux de cotte de maille),
- Les enluminures et blasons (avec confection d’une lettrine),
- L’alimentation (avec découvertes des aliments du Moyen Âge et préparation des biscuits de Sainte-Hildegarde),
- L’histoire d’enfants remontant le temps et découvrant le Moyen Âge (histoire racontée le soir, fournie par la MPMM),

- Le matériel du maître d’œuvre (avec confection d’une corde à 13 nœuds et d’une pige),
- La maison médiévale en pan-de-bois (avec fabrication de torchis et application sur une structure en bois).

- Des **activités d’archéologie** pour comprendre comment on connaît la vie de nos ancêtres :

- Analyse de cartes et prospection sur le terrain,
- Fouilles sur chantier (village de Haltinne),
- Atelier post-fouille (avec nettoyage de céramique).

- Une journée d’**excursion à Bouvignes** :

- Visite de la Maison du Patrimoine Médiéval Mosan,
- Essayage de costumes du Moyen Âge,
- Visite de l’Expo “Voyageurs, en route !”,
- À la découverte du château de Poilvache (Jeu de piste).

Bilan positif !

- Les objectifs ont été atteints,

- Les activités étaient adaptées tant au niveau de l’âge des participants que de l’organisation et de la durée (revoir néanmoins l’activité sur la présentation des aliments du Moyen Âge, un peu trop longue et pas assez animée),

- L’équilibre entre les mises en contexte et les activités d’archéologie était respecté.



Photos : © archeolo-J



Photo : © archeolo-J



Photo : © archeolo-J

Rapport des baptêmes de l'archéologie

Une action de sensibilisation par la pratique de terrain à destination des élèves de 5^e et 6^e primaire et du secondaire

SOPHIE LEFERT & ANN DEFGNÉE

Du 10 mai au 25 juin et du 3 septembre au 25 octobre 2019, 921 élèves ont été accueillis sur le chantier du village médiéval de Haltinne pour un "baptême de l'archéologie".

Le principe des baptêmes est de plonger les élèves durant une journée dans le monde de l'archéologie. Ces jeunes archéologues en herbe ont l'occasion de vivre toute la démarche archéologique depuis la découverte et le choix du site jusqu'au traitement du mobilier mis au jour.

Lors de la journée, les périodes explicatives et les activités pratiques s'alternent. L'archéologue animateur essaie au maximum de partir du vécu et des connaissances des élèves.

Au cours des exercices réalisés, il est fait appel à des notions acquises ou en cours d'apprentissage dans le parcours scolaire de l'enfant/adolescent. Les animations utilisent des compétences provenant de nombreux cours, elles permettent à l'élève de mettre en pratique des matières vues en classe :

- Histoire : rappel de notions étudiées, mais aussi ligne du temps, recadrage des grandes périodes de la ligne du temps, sensibilisation à l'histoire à l'échelle locale.
- Géographie/étude du milieu : lecture du paysage, repérage sur carte, orientation ...
- Mathématiques : unités de mesure, échelle, amplitude, théorème de Pythagore, ...
- Français : vocabulaire, formulation d'idées, d'hypothèses, énoncés de questions etc.
- Science : utilisation de la démarche scientifique en archéologie ; observation, analyse, questionnement, déduction.

Le déroulement des activités

Les élèves sont divisés en groupes d'une dizaine d'élèves et participent en alternance à quatre activités :

- l'enquête sur le patrimoine du village de Haltinne,

- la découverte du chantier ainsi que du métier et des outils de l'archéologue,
- la fouille du chantier du village de Haltinne,
- les premières étapes du traitement du matériel archéologique.

L'enquête sur Haltinne : prospection

Les élèves sont amenés à revivre tout le processus de recherche qui a permis aux archéologues de découvrir le site de fouille. Cela débute par une observation des éléments présents dans le paysage de Haltinne qui induit un premier questionnement sur l'absence d'un réel village autour de l'église. Pourquoi une église toute seule au milieu des champs ? Y avait-il d'autres maisons avant ? Comment le savoir ?

Les différents types de sources sont abordées : historiques (archives ...), iconographiques (dessins, photos, cartes etc.).

Les élèves sont alors invités à chercher des réponses à leurs questions dans des documents iconographiques. Ils ont alors l'occasion, par petits groupes, de s'orienter et situer les éléments du paysage sur des cartes de plus en plus anciennes, et ainsi observer l'évolution des routes et bâtiments de Haltinne.

Les élèves sont ensuite invités à partir en balade à la découverte des structures remarquées sur les documents : château, église, ancien presbytère etc.

A nouveau, les élèves sont amenés à observer, se questionner, faire des hypothèses et les vérifier. Des notions d'architecture et le vocabulaire qui s'y rapporte sont également abordés mettant en avant les fonctions des différentes parties des bâtiments et la raison du choix des matériaux de construction. Les élèves sont initiés à l'archéologie du bâti qui permet de comprendre les modifications qu'a subi un bâtiment depuis sa construction jusqu'à aujourd'hui.

Des explications sur l'histoire de la région sont aussi l'occasion de rappeler des notions apprises au cours, notamment sur l'histoire de la Belgique et les grandes périodes de l'Histoire.

La découverte du chantier

Par une observation du terrain et une série de questions, les élèves essayent de remarquer et d'identifier les différents éléments visibles sur le chantier de Haltinne. Ils définissent ainsi l'archéologie comme étude des traces matérielles laissées par l'être humain ... pas seulement les objets mais aussi les bâtiments, routes etc.

Dans le même sens, ils en arrivent à constater l'état de conservation des vestiges dont généralement seule la partie enterrée est conservée. Ainsi se définissent les notions de fondation, élévation, conservation.

Les élèves sont ensuite amenés à découvrir et comprendre les différentes structures de la fouille en cours. Ainsi, ils observent le terrain, proposent des pistes d'interprétation (bâtiment ?, route ?, sol ?, fondation ?, élévation ?, en lien avec quelle autre structure ?, coupé par ou recoupant quelle autre structure ?). Ces structures sont ensuite mises en relation avec les vestiges découverts entre 2010 et 2017 et qui ne sont plus visibles actuellement. Les élèves situent la zone de fouilles en cours sur des photos aériennes et plans de tous les secteurs déjà fouillés.

L'observation (avec une série de questionnements) d'une coupe stratigraphique les amène à remarquer les changements de couleurs et de composition afin de définir terre arable, sol naturel et terres rapportées suite à l'occupation humaine. La notion de stratigraphie et de chronologie relative est expliquée.

La visite finit par un passage sur l'ancienne motte castrale qui jouxte le chantier de fouille, qui donne lieu à des explications sur la construction et la fonction de la tour d'habitation qui y fut construite.

Enfin, un jeu de découverte des outils de l'archéologue les fait se déplacer sur le chantier en groupes de deux ou trois élèves afin d'aller associer des noms d'outils (marqués chacun sur une fiche) aux bons outils présents sur le terrain (une trentaine d'outils différents). Certains outils et noms leurs sont très communs, d'autres sont à découvrir en questionnant l'animateur donnant des indices ou en procédant par élimination. La mise en commun (avec correction et explication des termes et outils et de leur utilité dans l'archéologie) et le regroupement des outils associés à des fiches de deux couleurs différentes les amène à induire la présence de deux domaines dans le travail de terrain de l'archéologue : fouiller (ex. : truelle, bêche, brouette, ramassette, pioche, pelle américaine, etc.) et enregistrer les données découvertes (ex. : papier millimétré, théodolite, décamètre, appareil photo, fiches US, crayons de couleur, etc.). Ainsi cela les conduit également à la prise de conscience du caractère destructif de l'archéologie.

La fouille

Les enfants se rendent dans une zone précise de la fouille et y reçoivent la mission d'une des étapes de dégagement en cette zone. Dans cette activité de la journée, les enfants sont amenés à se partager le travail, à collaborer et à procéder avec patience, méthode et persévérance.

Ainsi ils peuvent apprendre à sélectionner et manipuler les



A la découverte des outils de l'archéologue : le théodolite

Photo : A. Giard © archeolo-j



Des élèves en pleine action

Photo : A. Giard © archeolo-j



Des élèves étudient la façade du château d'Haltinne

Photo : A. Giard © archeolo-j

bons outils, à cerner et dégager une couche stratigraphique, à en laisser une coupe, à repérer le matériel archéologique, à l'identifier, à le ranger dans le bon sachet, à déverser les terres fouillées aux bons endroits, à traverser prudemment un chantier, à nettoyer et ranger le matériel de fouille et le secteur pour laisser un travail clair aux élèves qui les suivront.

L'atelier de traitement du matériel découvert

Dans la continuité de la démarche archéologique, cet atelier propose d'aborder les premiers traitements effectués sur le matériel issu du chantier. Ceci débute par des explications et des questionnements sur les différents matériaux et types d'objets que l'on peut trouver, leur état de conservation, leur fonction initiale et l'importance de leur conservation. Les élèves ont alors l'opportunité de toucher et d'observer de réelles pièces archéologiques.

Les finalités de cet atelier sont alors abordées : pourquoi va-t-on nettoyer, restaurer ces fragments d'objets ... quelle utilité pour l'archéologue ? Les élèves prennent conscience que l'étude de ce matériel va permettre à l'archéologue de mieux comprendre le passé des hommes, notamment pour la datation des bâtiments découverts, grâce à l'étude typologique des céramiques, mais aussi pour l'alimentation et l'artisanat, par exemple, au travers de l'identification des ossements animaux etc.

Par groupes de deux, ils sont ensuite initiés au tri des fragments suivant les matières, puis au nettoyage des tessons de céramique en vue de l'étude et/ou du remontage de ceux-ci. Certains ont même l'occasion de nettoyer des matériaux plus fragiles tels que des ossements ou du verre. En plus des

notions diverses que nous tentons de leur inculquer tel le respect du patrimoine, les élèves contribuent de cette manière à l'avancement de l'étude du site fouillé.

À l'avenir ?

Ces baptêmes de l'archéologie connaissent un succès grandissant au fil des années, preuve qu'ils répondent à une véritable demande des enseignants. L'archéologie par son côté multidisciplinaire permet d'aborder de nombreuses compétences scolaires. L'immersion des élèves sur un véritable chantier de fouille induit chez eux une grande motivation et la mise en pratique de matières vues en classe leur permet de mieux assimiler ces notions.

Pour les élèves, nous souhaitons que ce baptême soit source de compréhension des notions de patrimoine et d'archéologie. Patrimoine qui permet aux élèves de mieux comprendre leur identité ou celle des individus d'une autre société, archéologie comme outil de l'histoire permettant de réfléchir constructivement sur les actes passés de l'humanité. Patrimoine qui est un objet de perception du méconnu, de l'oublié ou du sensible et qui est donc une ouverture d'esprit, c'est-à-dire la création d'un sens critique et donc d'un sens social.

Des élèves en pleine action



archeolo-J



**PASSIONNÉMENT
PATRIMOINE**